

## LE PROVERBE: UN MOYEN D'ÉDUCATION DES PEUPLES

**TAPE Privât**

Docteur ès-Lettres

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

[pereprivat05@gmail.com](mailto:pereprivat05@gmail.com)

### Résumé

Le sujet qui a constitué notre contribution au colloque international de proverbes d'Abidjan et intitulé « Le proverbe: un moyen d'éducation des peuples» a pour objectif principal de montrer que le proverbe est un moyen d'éducation, de moralisation et de socialisation des peuples. Il a engendré la problématique suivante: Qu'est-ce qui fait du proverbe un moyen d'éducation? Quel est le rapport du proverbe dans la construction de l'Homme? En quoi, le proverbe est-il un moyen efficace d'éducation? Pour satisfaire les besoins de l'étude et atteindre les objectifs, des méthodes ont été convoquées, notamment la méthode de l'enquête-collectes qui consiste à recueillir des proverbes dans diverses régions ou peuples; et des méthodes d'analyse littéraire telles que l'ethnolinguistique et la sociocritique. Tout ceci a conduit aux résultats suivants. Premièrement, le constat général et définitif de ce travail est un regard analytique sur la valeur des proverbes comme un moyen d'éducation, de moralisation et de socialisation des peuples; Deuxièmement, l'objectif de l'étude des énoncés proverbiaux s'inscrit, en effet, aisément dans la construction de l'harmonie sociale; Troisièmement, cette étude révèle, de façon générale, que le proverbe est un marqueur d'identité, peu importe son origine et son aire géographique.

**Mots clés:** Didactique, Education, Fonctions, Proverbes, Tradition

### Abstract

The subject which constituted our contribution to the international conference of proverbs of Abidjan and entitled "The proverb: a means of education of the people" has as its main objective to show that the proverb is a means of education, moralization and socialization. Peoples. It generated the following problematic: What makes the proverb a means of education? What is the relationship of the proverb in the construction of Man? How is the proverb an effective means of education? To satisfy the needs of the study and achieve the objectives, methods have been called upon, in particular the method of survey-collections which consists of collecting proverbs in various regions or peoples; and methods of literary analysis such as ethnolinguistics and sociocriticism. All this led to the following results. First, the general and definitive statement of this work is an analytical look at the value of proverbs as a means of education, moralization and socialization of peoples; Secondly, the objective of the study of proverbial statements fits, in fact, easily into the construction of social harmony; Third, this study reveals, in general, that the proverb is a marker of identity, regardless of its origin and geographical area.

**Keywords:** Didactics, Education, Functions, Proverbs, Tradition

## Introduction

La pratique de la parole comme moyen privilégié de communication est le fait des peuples de l'oralité ou de culture orale. L'oralité demeure un canal important pour la communication chez ces peuples. En Afrique noire, par exemple, dans la pratique quotidienne du verbe se trouve un merveilleux outil largement répandu: le proverbe. Faisant partie des genres dits courts, comme l'adage, le dicton, la devinette et l'aphorisme, le proverbe exerce différentes fonctions sociales parmi lesquelles l'éducation occupe une place charnière. Ce fait a retenu notre attention, et lorsqu'il a été question de faire une contribution se rapportant au colloque international de proverbes d'Abidjan, nous avons formulé le sujet suivant : « Le proverbe: un moyen d'éducation des peuples ».

Le proverbe, en tant que pratique sociale, remplit mieux les conditions pour être un moyen adéquat de formation, d'éducation et d'enseignement. C'est un outil pédagogique et didactique au service des peuples qui l'utilisent. La sagesse qu'il véhicule pour ses leçons de moralité qui en découlent, apporte également de la sagesse aux hommes, et contribue à leur épanouissement.

Au regard de ce qui précède, le proverbe prend racine dans la société. Issu de l'expérience quotidienne des hommes, prenant appui sur les images, il aide à créer l'harmonie au sein du groupe social auquel il est énoncé. Le sujet posant le problème du rapport entre le proverbe et l'éducation, la problématique peut être formulée en trois questions qui sont : Qu'est-ce qui fait du proverbe un moyen d'éducation ? Quel est le rapport du proverbe dans la construction de l'homme ? En quoi, le proverbe est-il un moyen efficace d'éducation ?

L'objectif principal de cette étude est de montrer que les proverbes sont des moyens d'éducation, de moralisation et de socialisation des peuples. De ce fait, il est question de montrer que les proverbes possèdent une valeur didactique et pédagogique. Il s'agit également d'indiquer ou de souligner qu'ils sont un marqueur d'identité. In fine, il faut expliquer que les parémies ont une vocation de formation de la conscience individuelle et collective.

Par ailleurs, l'étude de ce sujet amène à émettre des hypothèses, afin de satisfaire les besoins et atteindre les différents objectifs de la recherche. Ainsi, il est nécessaire de savoir que le proverbe est un moyen d'éducation, sa fonction pédagogique et didactique est une construction idéologique des peuples de l'oralité.

Notre corpus est constitué à partir d'une vingtaine de proverbes tirés de plusieurs cultures, traitant de thèmes relatifs à l'éducation. La méthodologie convoquée comprend, d'une part, la méthode d'enquête sur le terrain, et d'autre part, des méthodes d'analyse littéraires comme l'ethnolinguistique et la sociocritique. L'enquête sur le terrain requiert des techniques et des stratégies susceptibles d'aider à obtenir des informations fiables.

L'Ethnolinguistique est une méthode qui permet d'aller à la rencontre des données objectives à partir desquelles l'on peut définir véritablement un peuple. Le proverbe qui est une sédimentation d'une culture, permet de donner les repères spécifiques de la société. Quant à la sociocritique, elle est « une méthode de la lecture critique qui met l'accent sur la dimension sociale du texte littéraire en analysant de quelle manière il participe à l'élaboration, à la diffusion et à l'évolution des représentations » (C. Duchet, 1971). Il s'agit dans ce sens de faire une lecture socio-lectale des sociolectes utilisés dans les proverbes, en vue d'établir une relation entre l'art proverbial comme texte littéraire et la société.

Le travail respecte un plan tripartite. La première partie est une approche définitionnelle du proverbe et une revue de la notion d'éducation. La deuxième partie traite de l'éducation et la situation du proverbe en milieu traditionnel. La troisième partie traite de la fonction pédagogique et didactique du proverbe tant sur le plan social que culturel.

## 1. Approche définitionnelle

Définir, c'est circonscrire une chose. Il s'agit de poser ses limites. Dans ce sens, les notions qui constituent la trame de l'étude telles que le proverbe et l'éducation méritent d'être définies, pour en poser les limites. Cette partie comporte donc deux sous-titres que sont la définition du proverbe et la revue de la notion d'éducation. Dans un souci de théorisation, nous voulons élucider les deux notions.

### 1.1. Définition du proverbe

Sans prétention de vouloir faire un récita! de définitions, nous allons donner quelques définitions du proverbe. *Le Dictionnaire Universel de la Littérature* (1994) dit du proverbe qu'il est : « Une maxime ou une sentence courte fondée sur l'expérience à valeur didactique, elliptique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. L'origine orale détermine sa forme particulière et rythmée (binaire), son allure archaïque (Absence d'articles, d'antécédents), répétitive, procédant par allitération, assonances, similitudes et métaphores » (p.1704).

Dans les sociétés orales négro-africaines, le récit oral est d'usage quotidien. Ne possédant pas une culture de l'écriture, ces sociétés confient leurs enseignements aux genres oraux. Un tour d'horizon fait dans certains peuples permet de rapporter les désignations suivantes et variées.

Chez les Ibo du Nigéria, la parole proverbiale est appelée « I!u », ce qui signifie « amer », par allusion à la saveur de la noix de cola offerte tous les jours aux visiteurs de marque, comme c'est le cas chez les Kroumen du Sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Par analogie, cette saveur amère que possède le proverbe lui confère une garantie de qualité. C'est le sceau de l'approbation de la société ibo qui lui donne une valeur à la fois culturelle, nutritive et curative, à l'image du cola. Il faudrait considérer le goût amer du proverbe, non pas comme une substance nocive, mais en qualité de parole véridique qui blesse et fouette l'égo.

Les Dogons du Mali appréhendent le proverbe comme une parole non claire. Les travaux de G. Calame-Griaule, intitulés *Ethnologie et Langage* (1965) démontrent que ceux-ci classent les devinettes, les fables et les proverbes. Ce classement dans le registre des paroles «étonnantes», énigmatiques, dans la catégorie de la parole de tissage, pour être compris, doit être expliqué. A cet effet, G. Calame-Griaule (Idem), écrit : « La poulie du métier à tisser, par son grincement régulier, parle sans cesse, mais personne ne la comprend. La parole est concrète, pleine de mystère comme celle des génies de l'eau, première manifestation du verbe au début du temps que les hommes ne saisissent pas » (p. 116).

Certains peuples ivoiriens disposent dans leurs cultures respectives d'un terme pour désigner le proverbe. Chez les Baoulé, le terme générique pour désigner le proverbe et autres genres brefs est «yanndra», à l'exception de la devinette. «Yanndra» exprime la qualité de la parole proverbiale comme une «parole profonde», ou «une parole réfléchie».

Chez les Gouro, au centre-ouest de la Côte d'Ivoire, le terme « gônin » veut dire « socle », « base » sur lequel l'on s'appuie. Chez tous les peuples, c'est à peu près la même idée qui est véhiculée. En pays dida, par exemple, le proverbe est appelé « Gbanouné », à la différence du conte qui est désigné par « nouné » tout court. Cette appellation va dans le sens de « Gônin », comme « parole sérieuse ».

En définitive, le proverbe est une parole à la fois sacrée et profane. Il est bref, imagé et il privilégie le présent de l'indicatif comme temps. Il a la valeur d'une vérité universelle.

## 1.2. La notion d'éducation

Selon son étymologie latine, « educere », l'éducation veut dire, « Action d'élever ». Dans ce sens éduquer, c'est une action de développer les facultés morales, physiques et intellectuelles. Elle peut être définie par opposition à la notion de dressage. « L'éducation consiste à faire sortir de l'état immature à l'état mature ou état civilisé » (M. Sangossaye, 2021, p. 232). Autrement dit, l'éducation est une action ou pratique qui consiste à guider tout le développement de l'être vers son intégration sociale. Au siècle des Lumières, J.-J. Rousseau, dans *Émile ou de l'Éducation* (1762), affirme : « On façonne les plantes par la culture et les hommes par l'éducation (...) tout ce que nous n'avons pas à notre naissance et dont nous avons besoin étant grands, nous est donné par l'éducation (...). Cette éducation nous vient de la nature, ou des hommes ou des choses » (p. 123). Tout l'enjeu de l'éducation qui est un fait complexe, impliquant plusieurs paramètres, est, dès lors, compris. Son but est de faire de l'enfant ou l'individu un bon citoyen. Il s'agit en un mot d'un acte de « socialisation ».

L'éducation est alors, en règle générale, exercée par les adultes sur les enfants et les jeunes, les moins âgés de la communauté, en vue d'en faire des personnes mûres pour aborder la vie sociale, d'où les rites initiatiques dans certains endroits du monde. Dans ce sens, nous sommes d'avis que l'éducation traditionnelle a sa place et son fondement dans le milieu social et même dans notre société moderne, qu'on peut qualifier, à juste titre, de « tradi-moderne ». « L'éducation traditionnelle détermine les différentes phases de la vie de l'enfant (jeune, individu) de sa naissance jusqu'à l'âge de raison », fait remarquer M. Songossaye (2021) dans « *Proverbes et éducation des jeunes Mpiémons de la Sangha Mbaéré* » (p. 225).

Dans cette perspective, l'éducation par les proverbes est fondamentale dans les sociétés de l'oralité. De l'enfance à l'âge adulte, l'individu est pris dans le tissu social et évolue avec le groupe social. Il partage ses valeurs. Telle que nous la recevons, à dire vrai, l'éducation s'adresse à tout être humain, à tout individu tout au long de sa vie, le portant vers les sommets. C'est pourquoi elle est examinée par rapport au milieu traditionnel.

## 2. La place du proverbe dans l'éducation

L'éducation n'est pas seulement le fait de la civilisation moderne; elle est depuis toujours pratiquée en vue de donner forme (dans le sens de la maturité humaine) à tout individu qui naît dans un milieu social. La société traditionnelle a eu sa façon d'exercer ce devoir, en vue de l'intégration de l'enfant ou du jeune, en un mot de tout individu. Comment cela se fait-il ? Et quel est l'apport du proverbe dans ce milieu ? Des thèmes éducatifs qui découlent de ce genre oral et assimilés, seront étudiés.

## 2.1. L'éducation traditionnelle

L'éducation traditionnelle paraît incontournable dans les sociétés orales, en général, et en particulier, dans celles d'Afrique noire. Les enseignements des anciens (c'est-à-dire ceux des parents, des oncles et des aînés) visent à apprendre aux plus jeunes comment vivre, comment se comporter dans la vie en société. Les différents genres littéraires oraux comportent plusieurs fonctions, parmi lesquelles la fonction éducative. Ces genres véhiculent la sagesse par le biais des rituels et rites.

Ici, la parole proverbiale exerce un rôle de premier plan dans l'enseignement de la bonne éducation, c'est-à-dire celle en conformité avec les normes sociales. Les interdits et les transgressions, les croyances, les us et les coutumes, les tabous aussi sont enseignés, pour permettre à l'individu en situation d'apprentissage de capitaliser le maximum de valeurs morales.

Les proverbes inculquent des valeurs morales prisées des terroirs, en vue d'avoir des notions dans plusieurs domaines de la vie sociétale, dont les habitudes et comportements acceptés par le groupe social.

## 2.2. Les proverbes et thèmes éducatifs

Dans les communautés qui pratiquent l'oralité, il ne se passe pas un seul instant sans que l'on n'emploie des proverbes. Ils rythment les conversations dans les cours, sous l'arbre à palabre et autres lieux publics. Pour ce faire, ils abordent divers thèmes à caractère éducatif, dont les plus usuels sont : l'humilité, la solidarité, et le pardon.

### 2.2.1. L'humilité

L'humilité du latin « humilitatis », est un sentiment, l'état d'esprit de quelqu'un qui a conscience de ses insuffisances, de ses faiblesses et est porté à rabaisser ses propres mérites. Elle est synonyme d'effacement et de modestie. Dans certaines communautés, plusieurs proverbes traitant de l'humilité tournent autour du fait que l'humilité précède la gloire. C'est le cas du proverbe suivant: « Quand tu rends visite au rat, attends-toi à dormir sur les palmistes ».

En contexte d'origine, cet énoncé proverbial fait allusion au rat palmiste qui fait, souvent, son nid, dans les palmiers. Ces semblables qui vont le trouver ne peuvent faire que comme lui pour passer la nuit. Afin de mieux comprendre le caractère métaphorique de cet énoncé, il faut se reporter à un contexte d'emploi de ce proverbe. Parti de son village pour rendre visite à une personne dans un autre village, un homme est hébergé dans une chambre qui n'est pas à son goût. A son retour chez lui, il fait part de son mécontentement à son oncle. Mais, contre toute attente, celui-ci lui cite ce proverbe, puis il lui dit: « Celui qui t'a reçu, t'a hébergé selon ses possibilités. Ne lui en veux donc pas. Je te conseille d'être humble, et de comprendre les autres qui n'ont pas les mêmes possibilités que toi ».

### 2.2.2. La solidarité

La solidarité est la relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour un élément du groupe, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et leur porter assistance. C'est aussi l'obligation d'assistance mutuelle qui pousse à servir autrui. Chez certains peuples comme les Mpiémons de Nola, en Centrafrique, tous les proverbes traitant de la solidarité tournent autour des idées telles que: « L'union fait la force »; « On a besoin

d'un plus petit que soi » (M. Songossaye, 2021, p. 234).

Les deux proverbes centrafricains qui suivent expriment mieux cette idée de solidarité sont les suivants: «Un seul bras n'embrasse pas un baobab» ; «Un seul brin de paille ne fait pas le balai». La situation d'emploi de ces proverbes est celle-ci : un jeune homme décide, seul, de creuser des trous de rats, mais à peine va-t-il commencer que les rats sortent par une issue de secours, et s'enfuient. Tout seul, il ne peut pas les rattraper. Pour réussir à attraper les rats, il aurait fallu solliciter l'aide d'autres personnes. La solidarité (ou l'union) est donc utile à la société. Pour consolider les liens sociaux, il y a aussi le pardon.

### 2.2.3. Le pardon

Le pardon est le fait de ne pas tenir rigueur d'une faute; rémission d'une offense. J. Y. Kouadio (2012) met en évidence l'importance du pardon en ces termes: «Le manque de pardon, et donc l'existence de la rancune, sème les germes de la haine et de la discorde. L'un et l'autre sont à éviter car ils amènent des problèmes» (p. 268). Le pardon est donc une valeur cultivée pour vivre heureux et favoriser la coexistence pacifique entre les personnes et les communautés. Pardonner est une attitude humaniste nécessaire pour la vie d'une société qui veut se développer. Voilà pourquoi un proverbe dida encourage à pardonner, surtout quand on a été offensé par un proche, en disant ceci : «C'est ta propre machette qui t'a blessé, tu ne peux pas la jeter («Na kobele doinɔblame,eyou klwame pa », en dida).

La machette est un outil important pour les paysans, pendant les travaux champêtres. Pendant le travail, la machette peut blesser, par mégarde, celui qui a tient. Mais ce n'est pas pour autant qu'il va la jeter l'abandonner. Sous l'effet de la douleur, on peut la déposer, s'en plaindre même, peut-être l'abandonner. Mais ce sera pour un court instant (le temps des soins). Après, on la reprend.

Le contexte d'emploi de cette parémie éclaire la situation évoquée. Un chef de famille cite ce proverbe à l'endroit d'un de ses frères qui, mécontent du mauvais comportement de son fils, décide de le renier. Tout comme l'on ne jette pas la machette avec laquelle il défriche la forêt, même blessé, il ne doit pas abandonner son fils pour le simple fait qu'il est son géniteur. Il doit lui pardonner ses torts et le reprendre et s'impliquer davantage dans son éducation, en vue d'une vie familiale réussie.

Un autre proverbe qui prône le pardon comme une valeur éducative dans la société traditionnelle est le proverbe baoulé qui dit: « Quand on donne raison à une femme, ce n'est pas parce qu'elle a effectivement raison». Ce proverbe invite à l'apaisement. Dans la situation d'emploi; un frère aîné cite ce proverbe à l'endroit de son cadet dans l'affaire qui l'oppose à son épouse. Le mari durcit sa position de sorte que le jugement devient difficile. Avec un ton élevé, le juge traditionnel s'exclame en ces termes pour aller dans le sens de l'apaisement qui doit déclencher le pardon. La citation invite l'homme à voir l'état de vulnérabilité dont fait montre la femme, pour la ménager. Le visiteur invite l'époux à mettre de l'eau dans son vin, en vue de favoriser une meilleure cohabitation, gage de l'harmonie du couple.

En définitive, la valeur éducative des proverbes en contexte traditionnel est avérée. Chez les peuples de l'oralité, l'enseignement transmis par les genres oraux a une importance capitale dans la construction de l'homme. Il s'agit dans la dernière partie de notre étude de l'approfondir en l'explorant sur deux axes majeurs: l'axe social et l'axe culturel.

### **3. La fonction pédagogique et didactique du proverbe.**

Il s'agit, ici, dans une synthèse, de ressasser les éléments forts qui sous-tendent la fonction éducative du proverbe. Nous l'étudierons sur le plan social et au niveau culturel.

#### **3.1. L'éducation sur le plan social**

L'intégration ou l'insertion sociale de la personne humaine et la formation administrative et politique sont analysées dans cette partie.

##### **3.1.1. L'intégration ou l'insertion de la personne humaine**

Hormis les sociétés à rites initiatiques qu'on rencontre chez les peuples de l'oralité comme c'est le cas en Côte d'Ivoire pour les Sénoufo (au Nord) avec le Poro, les Dans et les Wê de l'ouest, beaucoup de communautés assurent leur initiation par d'autres moyens. Par exemple, les Dida de Côte d'Ivoire, utilisent des contes et des devinettes au clair de lune, où des proverbes interfèrent également. La sagesse s'acquiert par la pratique de la parole proverbiale qui est abondante pendant les réunions et assemblées sous l'arbre à palabre, à l'occasion de règlement de conflits (flagrant délit d'adultère, litiges fonciers) ou pendant les rites funéraires.

Telles sont, en règle générale, les différentes écoles d'apprentissage de la vie en communauté. Il existe certainement d'autres lieux et espaces, prisés pour l'apprentissage de la sagesse, mais ce sont les principaux lieux que nous évoquons ici. Au cours de ces événements suscités, les proverbes sont émis pour étayer les propos, pour orienter l'auditoire, pour l'exhorter ou l'interpeller. Alors, à ces occasions, la jeune génération est instruite sur les prescriptions sociales. Dans ce sens, l'enseignement des vertus morales et sociales telles que le courage, la prudence, la patience, qui sont contenues dans les énoncés proverbiaux, est fait par le sage.

Il forme l'individu en vue d'une meilleure intégration sociale. L'essentiel du rôle de certains proverbes dits moraux est affirmé. Il n'est donc pas superflu, à ce niveau, de dire que le proverbe en tant que sagesse des peuples, « assure une éducation morale qui implique toute conduite qui pourrait influencer positivement la société ».

Dans l'énoncé « C'est de façon lente que le mille-pattes sort de laalebasse », la prudence est enseignée et elle favorise la sécurité de l'individu auquel s'adresse le proverbe, s'il veut s'épanouir socialement. Quand, par exemple, le diseur de ce proverbe ivoirien dit: « L'escargot se cache sous les feuilles mortes pour grandir », il enseigne la vertu de la discrétion qui est un facteur intégrateur de tout individu désireux d'aller loin dans la vie. A contrario, lorsqu'on se fait trop voir dans la vie, en sonnant de la trompette, l'on est exposé à tout danger susceptible de freiner notre croissance sociale.

Autant de vertus morales qui sont inculquées à toute personne, surtout, les jeunes qui entendent ces proverbes, pour favoriser leur acceptation par la société génitrice. Vivre aux antipodes de ces valeurs sociétales, c'est freiner son élan. Aussi, les proverbes sont-ils un véritable creuset de l'apprentissage de la vie, une école d'initiation à la vie.

### 3.1.2. La formation administrative et politique

L'autorité est une institution humano-divine qui s'exerce dans la communauté humaine, pour le bien des hommes et des populations. Son exercice demande par conséquent une certaine habileté et une dextérité, voire une maturité; en un mot, une responsabilité assumée. Les proverbes de certains peuples assurent cette formation à l'endroit des chefs de communauté, des autorités coutumières et civiles.

Dans l'énoncé: «Le gros bœuf (le taureau) est toujours victime de la piqûre des mouches tsé- tsé», le citateur forme tout individu au sens de la responsabilité, une façon d'assurer la formation administrative. Les piqûres des mouches tsé-tsé sont comparées dans l'exercice de la charge administrative coutumière, aux critiques et aux malveillances dont la communauté peut être éventuellement le sujet. Le sage, par cette pèremie, veut prévenir le tenant du pouvoir afin qu'il fasse preuve de maturité et de grandeur d'esprit, et de ne pas faiblir à la moindre critique. Il faut aussi convoquer le proverbe suivant: «Celui qui est responsable porte toujours un stigmatè au front ». Ce proverbe renchérit l'idée véhiculée par le premier cité. Autrement dit, quand on est responsable, on doit être toujours prêt à affronter les difficultés au nom du groupe social qu'on dirige, du coup, on ne doit pas s'y dérober. Véritable code de déontologie administrative, les proverbes traditionnels assurent une formation sur la responsabilité sociale et l'exercice du pouvoir au sein du cercle ou du groupe social. Sur le plan culturel également, le proverbe joue son rôle éducatif.

### 3.2. L'éducation au niveau culturel

Dans ce chapitre, il faut comprendre la culture comme tout ce qui a trait à la tradition, aux us et coutumes, à l'art. Comment les proverbes contribuent-ils à former la conscience individuelle et collective culturellement?

#### 3.2.1. L'enseignement de la tradition par les proverbes

Le proverbe est un genre traditionnel pratiqué par les peuples de l'oralité. Il est donc un des traits caractéristiques de la tradition. La littérature orale a dans ce sens, la particularité de révéler au monde les pratiques culturelles d'un peuple, fruits de sa tradition.

Ce patrimoine est révélé à tout individu soucieux d'apprendre sa tradition, dans le sens de ce qui se transmet de génération en génération. Ici, il faut citer certains rites traditionnels comme les cérémonies funéraires. Un fait culturel transversal, donc présent chez presque tous les peuples, avec une particularité et une spécificité propre à chacun des peuples. Chez les Baoulé et Dida de Côte d'Ivoire, par exemple, les funérailles sont le lieu de la démonstration de la tradition, depuis l'annonce du décès, passant par la préparation des funérailles, jusqu'au jour de l'inhumation et après celle-ci.

Il s'agit d'un protocole qui est établi par le législateur traditionnel. Il y a certes le respect du défunt, mais les funérailles suivent une procédure qui est unique en son genre dans la conception des deux peuples mentionnés, c'est pour cela que certains proverbes en font mention et les convoquent comme un fait culturel : «Lorsque tu as ta mère au lieu des funérailles, tu as aussi ta part de nourriture », ou « Quand un bossu assiste à la sépulture d'un autre bossu, il a une idée de son futur ensevelissement ». Les funérailles, comme l'on peut constater, ne laissent personne indifférente. Il y a aussi un pan de la culture enseignée par les proverbes tel que la



place des anciens et leurs rôles dans la société.

### 3.2.2. La place des anciens et leur rôle

Il faut évoquer, ici, la primauté ou la préséance des Anciens dans le protocole traditionnel. En Afrique Noire, par exemple, en considérant la position des vieux, la société se traduit comme une société gérontocratique, c'est-à-dire la primauté du pouvoir des Anciens, parce qu'ils sont garants de la tradition. Les proverbes tels que «Un vieillard assis voit plus loin que le jeune homme qui est en train de couvrir », ou « Un enfant tue le caméléon mais c'est le vieux qui lui retire la lance», attestent ce fait. L'ancêtre, le vieillard occupe une place prépondérante dans la société et la cosmogonie des peuples à culture orale. Son rôle n'est plus à démontrer si bien qu'il est d'ailleurs le diseur ordinaire et adéquat des proverbes. Il fait montre d'une expérience existentielle et d'une sagesse à nul doute. Dans les deux proverbes précités, il faut voir le rôle capital que jouent ces autorités coutumières et traditionnelles. Dans le premier, par exemple, la position assise du vieillard, est de nature à le défavoriser dans le sens de voir plus loin que le jeune en course, mais c'est l'effet contraire qui se produit. Le vieillard voit plus loin, en réalité; C'est la somme d'expériences de la vie qu'il comptabilise qui lui donne de voir plus loin et d'appréhender les éventuels dangers auxquels il pourrait être exposé. Quand au jeune, il est certes vigoureux, mais l'inexpérience peut l'exposer au danger qu'il ne peut éviter.

Dans le deuxième proverbe qui dit «Un enfant tue le caméléon, mais c'est le vieux qui lui retire la lance», dans son contexte d'origine, convoque le caméléon comme un animal aux multiples facettes, changeant de couleur à son gré, et donc difficile à cerner. Il faut l'approcher, pour ce faire, avec une certaine habileté et seuls, les anciens détiennent ce secret. Autrement dit, en contexte d'emploi, le jeune ou l'enfant, provoque certaines situations, comptant sur sa fougue, mais la résolution dépend de la sagesse et la dextérité des anciens. Ces deux proverbes sont les bien venus pour perpétuer une des valeurs phares de la tradition orale, à savoir le respect des anciens, la place et le rôle des autorités traditionnelles et coutumières et la sagesse qu'ils incarnent dans le milieu social traditionnel.

### Conclusion

En milieu traditionnel, chez les peuples de l'oralité, le sage se sert des proverbes pour éduquer les enfants, voire les individus de la communauté et développer par ce canal privilégié, leurs capacités intellectuelles et morales. Les diverses formes de la littérature orale remplissent certes plusieurs fonctions, mais le proverbe, de façon spécifique assure la fonction éducative et diffuse des rites et rituels, des croyances et encourage à la conformité aux normes sociétales, d'où le traitement de thèmes éducatifs tels que l'humilité, la solidarité et le pardon.

Ce sont des caractères repérables chez les auditeurs du proverbe. Ainsi, les résultats de cette étude à la fin sont: premièrement, le constat général de ce travail est un regard analytique sur la valeur des proverbes comme moyen d'éducation, de moralisation et de socialisation des peuples; Deuxièmement, l'objectif de l'étude des énoncés proverbiaux s'inscrit en effet, aisément dans la construction de l'harmonie sociale; troisièmement, cette étude révèle de manière générale que le proverbe, peu importe son origine, son aire géographique et culturelle, est marqueur d'identité. Autrement dit, il est tributaire du peuple géniteur. En définitive, « éduquer par les proverbes c'est conserver, vulgariser les connaissances culturelles ancestrales pour des générations présentes et à venir » (M. Sangossaye, 2021, p. 240).

## Bibliographie

BAUMGARDT Ursula et BONFOUR Abdelah, 2004, *Le Proverbe en Afrique*, Paris, L'Harmattan.

CALAME-GRIAULE Geneviève, 1963, *Ethnologie et Langage*, la parole chez les Dogons, Paris, Gallimard.

CAUVIN Jean, 1978, « *Proverbes et images de l'Afrique* » ; Numéro Spécial de la revue pirogue.

*Dictionnaire Universel des Littératures*, 1994, Paris, PUF, Vol.3.

KINIMO Kaménan Sévérin, 2018, « *Proverbes Agni: Aspects esthétique et idéologique* », Thèse de Doctorat Unique, Option Traditions et Littératures Orales, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Département de Lettres Modernes, Tomes 1 et 2.

KOUADIO Yao Jérôme, 2006, « Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire): Types, fonctions et actualités », Abidjan, Dagekof.

ROUSSEAU Jean-Jacques, 1762, « *Émile ou de l'Éducation* » Paris, Flammarion.

SANGOSSAYE Mahurin, 2021, « *Proverbes et éducation des jeunes Mpiémoms de la Sangha-Mbaéré* », Bangui, n°004, Vol. 1, p. 225-240.

TAPE Privât, 2021, « *Praxis du proverbe en pays Dida (Côte d'Ivoire): moyens d'éducation des masses* », Thèse de Doctorat Unique, Université Alassane Ouattara., Bouaké. Littérature et civilisation, spécialité Traditions et Littératures orales, Université Alassane Ouattara de Bouaké, UFR-Communication, Milieu et Société, Département de Lettres Modernes, Tome 1 et 2.

TOUOUI Bi Irié Ernest, 2014, « *Proverbes gourou: saillis, humour et sagesse en Côte d'Ivoire* » l'Harmattan Côte d'Ivoire.